

# Confusion en Angola

**CINÉMA** Parmi les temps forts du Festival du film d'histoire de Pessac aujourd'hui, « Another day of life », sur l'Angola lors de son indépendance en 1975

RECUEILLI PAR CHRISTOPHE LOUBES  
culture@sudouest.fr

Angola, 1975. Les Portugais quittent une de leurs dernières colonies alors que la Guerre froide pèse de tout son poids. Le Mouvement populaire de libération de l'Angola (MPLA), proche de l'URSS, est au pouvoir dans la capitale, Luanda, mais ailleurs une nouvelle guerre commence avec l'Unita et le FNLA, deux mouvements soutenus par l'Afrique du sud et les Etats-Unis.

Cette situation est vécue en direct par Ryszard Kapuscinski, reporter pour l'agence de presse polonaise PAP. Il en tirera un livre, « Another day of life » (en français « D'une guerre à l'autre »), lui-même adapté au cinéma par l'Espagnol Raul de la Fuente. Remarqué aux festivals de Cannes et d'Annecy, ce film, mi-dessin animé-mi-documentaire, est projeté deux fois en compétition à Pessac (1). Interview :

**«Sud Ouest »** Comment vous êtes-vous intéressé à Ryszard Kapuscinski ?

**Raul de la Fuente** J'avais lu plusieurs de ses livres à une époque où j'avais commencé à voyager en Afrique moi-même, et j'ai été émerveillé par la façon dont il décrivait un certain nombre de lieux où j'étais allé moi aussi. Ça m'a donné envie de faire un film sur son travail et « Another day of life » m'est apparu comme son livre le plus approprié. C'est une histoire très cinématographique, avec un découpage en plusieurs actes et en plusieurs lieux, des personnages romantiques sur une terre riche en diamants et en pétrole. C'est aussi une histoire qui prend une résonance par-



**« Another day of life » : « Une histoire très cinématographique, avec un découpage en plusieurs actes et des personnages romantiques sur une terre riche en diamants et en pétrole ».** DR

ticulière dans le contexte de la Guerre froide, quand, après la guerre du Vietnam, la confrontation entre les Etats-Unis et l'URSS s'est déplacée en Angola.

**Comment expliquez-vous qu'il ait été le seul journaliste à se rendre dans le sud du pays ? Et à assister à l'invasion de l'armée sud-africaine ?**

Il s'intéressait à Joaquim Lopes Farusco, un ancien officier de l'armée portugaise qui avait rejoint les rangs du MPLA. Il trouvait étonnant que l'homme qui tenait le front sud soit un déserteur portugais.

A ses yeux c'était un personnage clé pour comprendre ce qui se passait. Il avait aussi compris que c'était dans ce secteur, où l'Unita était très présente, que se jouerait l'avenir de l'Angola.

**On a l'impression que la « confusão », la pagaille que vous montrez au moment du départ des Portugais, règne aussi dans sa tête...**

C'est ça, il baigne dans un mélange de paranoïa, de culpabilité, de peur, de solitude, de sentiment d'abandon. Il est pris dans une confusion générale qui est historique.

**Pourquoi avez-vous choisi de raconter cette histoire par un dessin animé ?**

Le livre de Kapuscinski a des dimensions romantiques. Il entremêle des faits historiques, des sentiments intimes et des moments où on a l'impression que tout explose. C'était plus facile à raconter avec des scènes et des personnages dessinés qu'avec des acteurs et des décors réels. Ça n'aurait pas rendu le sentiment de chaos avec autant de force que des dessins.

**CINQ AUTRES TEMPS FORTS AUJOURD'HUI**

**« LA RÉVOLUTION ESPAGNOLE ».**

Conférence avec François Godicheau, professeur à l'université de Toulouse II (10 h, entrée libre)

**« LA GRANDE GUERRE DES HARLEM HELLFIGHTERS ».**

Documentaire sur l'unité américaine composée uniquement de soldats noirs qui a combattu en 1917-1918 (14 h, 5-7 €)

**« LES TEMPS MODERNES ».**

Le classique de Charlie Chaplin (1936) sur la mécanisation de l'industrie et la crise de 1929 (19 h 30, 5-7 €)

**« METROPOLIS ».**

Le classique de Fritz Lang (1927), fondateur du cinéma de science-fiction (21 h 10, 5-7 €)

**« LETO ».**

Film de Kirill Serebrennikov sur Viktor Tsoi, légende du rock soviétique des années 80. Remarqué à Cannes, « Leto » ne sortira en salles que le 5 décembre (21 h 15, 5 et 7 €). Tous les rendez-vous ont lieu au cinéma Jean-Eustache. 05 56 46 25 43.

**Vous présenterez ce film deux fois au public de Pessac, ce mardi et ce jeudi. Qu'avez-vous envie de dire aux spectateurs ?**

Que c'est une grande aventure qui va leur être racontée. Quand le film a été projeté au festival de Cannes, Thierry Frémaux a dit qu'on n'est plus la même personne après avoir été plongé dans cette histoire.

(1) Aujourd'hui à 15 h et jeudi 22 à 21 h 30.

**SUR sudouest.fr**

Retrouvez l'intégralité de cette interview sur notre site Internet